



Passages

Billet

Pour qui veut présenter aux autres le Dieu de Jésus Christ, il existe heureusement plus d'un moyen. On pourrait dire que tous les chemins y mènent. Par contre, certains semblent plus prometteurs et respectueux que d'autres. Vous aimez aller droit au but, donner et transmettre ce que vous aimez sans que rien ne se perde ? Ou vous préférez plutôt permettre à l'autre d'aller son chemin, à son rythme, au gré de ses découvertes ?

Depuis quelques années, la catéchèse devient un chemin pour faire connaître Dieu à tous les groupes d'âge. Ainsi chacun pourra répondre à la question : Et vous, qui dites-vous que je suis ? (Mt 16, 15). Cependant, nous sommes souvent placés en contexte de première évangélisation. La consigne donnée aux auteurs était justement de nous en parler. Dans ce numéro, vous lirez deux expériences qui proposent une rencontre avec Dieu. Une d'entre elles se veut plus explicite alors que l'autre nous amène plus en douceur sur le chemin de la découverte, de la rencontre de Dieu. Ce n'est pas à nous de trancher. Merci aux auteurs qui ont bien voulu nous dévoiler ces initiatives.

En introduction, nous soumettons à votre lecture un texte de réflexion sur l'expérience de la foi dans la nouvelle culture. Permettez-vous de le parcourir et d'échanger avec d'autres. Nous faisons le pari qu'il saura vous poser quelques questions pertinentes et percutantes. Un égal merci à son auteur.

Mario Mailloux

Office de catéchèse du Québec

Que faire? Ou la question de la foi...

Jean-Philippe Perreault

Chargé d'enseignement et chercheur en sciences des religions
Faculté de théologie et de sciences religieuses
Université Laval



À ceux qui se présentent ou que l'on veut rejoindre, comment leur proposer une expérience de foi alors qu'ils semblent si éloignés ? Comment annoncer lorsqu'on n'arrive plus à se faire entendre ? Parce qu'il n'y a pas de solutions simples et commodes à ces crises dont on dit qu'elles se multiplient (crise de transmission, de la pratique, de crédibilité, de mobilisation, de ressources...), la réflexion et l'exploration sont plus que jamais nécessaires. Comme d'autres, risquons-nous à partir d'un lieu qui n'est ni celui d'une pratique, ni celui de la théologie, ni même celui de la catéchèse ou de l'expérience de foi. La culture et la société seront ici notre campement ; là où nous avons tous les pieds et la tête.

Qui est loin de qui ?

Qu'elles proviennent d'acteurs ecclésiastiques ou d'observateurs du religieux, les analyses de l'état des traditions religieuses en des sociétés comme la nôtre partagent un même postulat : celui du fossé, de l'écart, de la distance entre l'héritage reçu et la culture dominante. Cette fracture trouverait son origine dans le processus de sécularisation. Depuis, les espoirs ont été placés en différents concepts (transmission, initiation, actualisation, inculturation, seconde évangélisation, exculturation...) et projets (accompagnement pastoral, renouveau communautaire, formation à la vie chrétienne, éducation de la foi, parcours particuliers, grands rassemble-

ments...) dont on souhaite qu'ils permettent d'agripper ce qui semble en fuite.

Au cœur de ces efforts, peut-être est-il nécessaire de revenir, de temps à autre, sur la nature de la distance que l'on souhaite abréger. Parce qu'au fait, qui est loin de qui? Qui est l'absent?

Plusieurs affirmeront qu'il s'agit essentiellement d'une question de culture religieuse. Les plus vieilles générations ont voulu s'en libérer alors que les plus jeunes sont à ce point déficitaires que la communication est compromise. On ne sait plus quoi dire et comment le dire. Les mots de la foi et de l'Église ne semblent plus pouvoir porter les désirs d'humanité et d'espérance. Comment, dans ce contexte, prendre la parole?

Don de la parole

Voilà peut-être le nœud: s'agit-il de prendre la parole ou de donner la parole? S'il s'agit de prendre la parole, on cherchera à trouver des moyens de communication efficaces pour transmettre le message. On s'intéressera à la culture afin de s'appropriier les marqueurs: que le discours fasse contemporain, jeune, tendance. C'est l'heure de la «spiritualité 2.0» où la tradition met les habits de la consommation. L'heure aussi de l'affirmation dans l'espace public et médiatique à la manière des groupes de pression et des lobbys politiques. Ou encore, le temps de la proposition de foi à la sauce Facebook: se réseauter,

créer des récits fondateurs individualisés, s'exposer à un public «ami» qui a pour seule réaction «j'aime».

En revanche, donner la parole commande une autre posture. Comme dans tout don, elle exige et crée de la relation. L'attention n'est plus mise sur la distance, mais sur sa traversée. On ne s'attend plus à ce que l'autre ait la même vision que nous, les mêmes préoccupations, les mêmes opinions. On ne cherche plus du «même», mais de l'autre – et de l'Autre. L'enjeu est alors de libérer la parole: écouter et rendre la vie possible. Et si l'on en croit certains théologiens, c'est bien ce que nous apprennent les évangiles: au cœur des relations, le Dieu de la foi chrétienne se révèle; par les relations, la Parole est donnée. Corollairement, c'est l'expérience de celui qui, à la lecture des Textes, découvre avec étonnement que sa vie y est racontée.

Les «connaissances» sur la foi ne sont pas évacuées pour autant. Le décodage des traits culturels de l'époque et des signes des temps conserve toute sa pertinence. Toutefois, l'un et l'autre sont mis en perspective: leur réconciliation n'est plus la finalité, mais bien une des conditions de la relation. Dès lors, la question n'est plus de transmettre la foi comme de donner la vie. Le défi n'est plus de s'appropriier des marqueurs culturels pour faire «in», mais de penser la foi dans et par la culture puisque la culture, par définition, est porteuse de significations.

Vivre!

Trop abstraites ces considérations? Si elles ne mènent pas à des plans d'interventions «prêt-à-porter», elles sont pourtant fondamentalement pragmatiques. Un intervenant pastoral confie comprendre le peu d'engagement des jeunes adultes pour les questions religieuses. Ils sont occupés et préoccupés par leurs études, leur carrière, leur jeune famille: ils n'ont donc pas de temps à consacrer à leur vie spirituelle, disait-il. Si l'expérience catéchétique doit s'ajouter aux autres dimensions de la vie, il va de soi que l'agenda ne le permet pas. Par contre, s'il s'agit de travailler aux conditions du «vivre pleinement», le rendez-vous et le plan de travail sont déjà fixés. Les jeunes adultes sont précisément en train de «donner vie», dans tous les sens du terme. Leurs défis sont justement ceux de la liberté, de la parole, des relations. Certes, on peut insister davantage encore: que faire concrètement? La réponse est à chercher constamment. Elle ne se trouvera pas d'abord dans des manuels de planification stratégique, mais sur la route d'Emmaüs, sur le chemin menant à Jéricho ou encore sur la montagne; là où il n'est question ni de «vie intérieure» ni de «vie religieuse», mais de vie tout court et en abondance. En fait, ce «que faire?» n'est peut-être rien d'autre que la perturbante question de la foi.



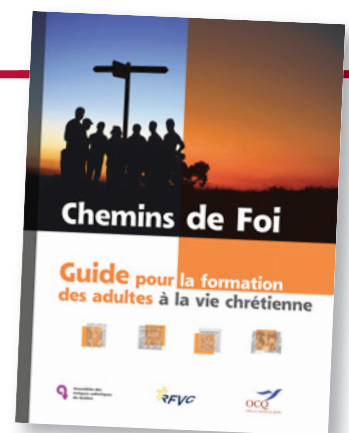
Chemins de Foi

Guide pour la formation des adultes à la vie chrétienne

Ce Guide est proposé aux personnes qui s'engagent d'une manière ou d'une autre sur le terrain de la formation des adultes à la vie chrétienne, ou qui envisagent de le faire: agentes et agents de pastorale, prêtres, diacres, catéchètes permanents ou bénévoles, animatrices et animateurs de groupes. Il a été produit à l'invitation du Comité de l'éducation chrétienne de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ) et des responsables diocésains de la formation à la vie chrétienne.

Vous y trouverez une présentation dynamique de perspectives, de points de repère et de pistes d'action que vous pourrez adapter à votre milieu. Le document aborde divers aspects de ce champ particulier de la mission catéchétique de l'Église que constitue celui des adultes: les enjeux en présence, les lieux et les formes d'intervention, des portraits d'adultes, des projets à bâtir, des ressources disponibles... Il cherche à promouvoir, dans le respect des principes andragogiques, des approches et des attitudes favorisant une démarche d'évangélisation ajustée à la culture actuelle.

On peut se procurer ce Guide à l'Office de catéchèse du Québec.



Expérience de catéchèse missionnaire dans la région pastorale de Valleyfield

Nous voulons être une Église qui ose explorer, développer, inventer, et diversifier les chemins de catéchèse¹

Pierre-Alain Giffard

Responsable du Service de formation
à la vie chrétienne
Diocèse de Valleyfield

Cet article présente un des efforts de la région pastorale de Salaberry-de-Valleyfield pour renouveler et adapter ses parcours catéchétiques au contexte missionnaire actuel. Une nouvelle forme de session en vue de la confirmation des adultes voit le jour. Elle intègre de la première annonce et insère progressivement les candidats dans des petits groupes missionnaires appelés à continuer après la confirmation.

L'objectif du cheminement proposé

La plupart des personnes qui demandent à cheminer vers la confirmation dans notre diocèse ne fréquentent pas de communauté chrétienne. Elles souhaitent recevoir ce sacrement pour devenir « parrain/marraine d'un jour » ou se marier à l'Église. En partant de ce constat, nous avons donné aux sessions le but suivant : *engendrer et former des disciples missionnaires impliqués dans une communauté chrétienne*². Les rencontres sont donc bâties pour devenir des signes efficaces de l'amour de Dieu qui communiquent les grâces de la conversion, de l'adhésion à une communauté chrétienne et de l'implication missionnaire.

Les moyens proposés pour atteindre ce but

Tout en conservant les étapes et le contenu théologique propres à faire cheminer les candidats vers la confirmation, les accompagnateurs / animateurs des rencontres ont à s'organiser pour...


- Que le kérygme soit annoncé, à savoir :
 - 1 l'amour de Dieu;
 - 2 les conséquences du péché;
 - 3 le salut en Jésus-Christ, mort et ressuscité;
 - 4 l'appel à la foi et à la conversion;
 - 5 l'accueil du Saint-Esprit;
 - 6 l'appartenance au corps du Christ et le cheminement en Église.

- Que les participants soient exposés à des « déclencheurs de conversion » qui visent à leur faire vivre une conversion à la foi chrétienne³.
- Que les rencontres prennent la forme de petites communautés de base.
- Que le vocabulaire employé par les accompagnateurs soit compris par des participants parfois étrangers à la culture chrétienne.
- Qu'il soit donné aux participants...
 - La possibilité de faire un acte de foi et d'accueil de la miséricorde de Dieu.
 - De connaître la base de la croissance spirituelle à savoir : lire la parole de Dieu et prier quotidiennement, se nourrir des sacrements, fraterniser avec d'autres chrétiens, témoigner de sa foi.
 - De faire une expérience pratique de l'enseignement reçu : prière, aide auprès des démunis, partage fraternel, participation au sacrement de la réconciliation et à une liturgie eucharistique, etc.
 - De prendre conscience que le mandat missionnaire de faire des disciples fait partie de la mission de chaque baptisé.
- Que les rencontres évoluent en cours de route afin que celles-ci...
 - Prennent la forme d'un petit groupe qui pourra continuer après la confirmation sans la présence des accompagnateurs.
 - Permettent de *former des disciples qui en formeront d'autres* créant ainsi une synergie de croissance et de multiplication des petits groupes.
- Travailler étroitement avec les paroisses des participants afin qu'elles collaborent à l'intégration des nouveaux confirmés dans la communauté paroissiale.

Conclusion

Les sessions de cheminement vers la confirmation de la région pastorale de Salaberry-de-Valleyfield se sont donné quatre défis à relever :

- 1 prédisposer les participants à accueillir la grâce d'une conversion initiale;
- 2 former convenablement les candidats au sacrement de la confirmation;
- 3 intégrer les candidats dans des petits groupes missionnaires dont le but est de *faire des disciples qui en forment d'autres*;
- 4 intégrer les candidats à une communauté paroissiale.

Les participants de la session d'hiver (février 2011 à juin 2011) sont les premiers à expérimenter ce nouveau type de cheminement, mais c'est à la lumière des objectifs ci-dessus que les sessions seront évaluées. Si le cheminement proposé ne permet pas de les atteindre, le parcours sera remodelé pour tenter de mieux accomplir *la mission d'engendrer et de former des disciples missionnaires impliqués dans une communauté chrétienne*. 

1 Synode de Nice 2001-2009.

2 *Le but de la formation chrétienne est de rendre les chrétiens capables d'être à leur tour missionnaires* (D. Barnérias, Esprit & vie, n.232, Février 2011).

3 Les déclencheurs de conversion sont des expériences et des pratiques qui favorisent la rencontre avec Jésus-Christ. Ils sont les actions de l'Esprit aujourd'hui. On peut les découvrir en écoutant les témoignages de personnes converties qui parlent de ce qui a été la source de leur conversion : la lecture de la parole de Dieu, une expérience de prière, l'écoute de témoignages de conversions, la participation à des actions caritatives, l'expérience de la fraternité et de l'accueil, l'écoute des témoignages de personnes engagées, la participation à des pèlerinages, etc.

Des premiers pas timides dans la première annonce

Jocelyn Girard

Membre de l'équipe de la mission
catéchétique
Diocèse de Chicoutimi



Lorsque nous sommes confrontés à une situation difficile qui mène à l'impasse, un thérapeute nous dira toujours à peu près ceci : « Tu n'as pas de prise sur l'autre, tu ne peux que travailler sur toi... » Si notre contexte ecclésial a autant changé qu'on ne cesse de le dire, il est peut-être temps de prendre conscience que la conversion espérée ne viendra pas de l'extérieur, mais du dedans. Il faut donc prendre résolument notre destin en main et accepter sereinement que l'Esprit a commencé à faire du neuf... Voici deux idées de pratiques pour nous mettre en route.

Un souper « totalement imparfait »

L'équipe pastorale d'Arvida a proposé récemment un souper avec des règles volontairement injustes. Il s'agit d'une expérience connue de certains groupes, mais son application à une paroisse paraît nouvelle. Les participantes et les participants sont invités à un souper solidarité à un coût abordable. Ils sont prévenus que les règles seront totalement changées. Lorsqu'ils arrivent, ils se voient assigner à une classe sociale (riche, moyenne, pauvre) et y resteront toute la soirée. Les règles injustes ne sont en fait que la reproduction plus ou moins caricaturale de ce qui se passe dans notre société. Pour les riches, la table est digne-

ment montée, le menu est gastronomique et le service est de rigueur; la classe moyenne reçoit un traitement moyen alors que les pauvres n'ont même pas assez de chaises, pas de nappe, et pour seul repas que... du pain et de l'eau! Tous sont dans la même salle, mais il est interdit aux gens d'une classe de franchir les espaces délimités des autres classes. Les différences sont donc exposées aux yeux de tous. Au cours du repas montent des émotions – colère, frustration, envie, honte, insécurité – qui témoignent de la division qu'on peut constater dans notre monde et des réactions qui vont parfois jusqu'à la violence. La relecture de la soirée permet de liquider les ressentiments et de développer une compréhension du monde... à changer! L'équipe voudrait transporter son souper dans des milieux de jeunes pour initier une discussion autour de la justice sociale.

Une retraite... en roulant !

Les jeunes qui se préparent à participer à la JMJ de Madrid sont peu nombreux dans notre région. L'équipe jeunesse diocésaine a voulu offrir à d'autres qui n'ont pas la possibilité d'y participer de vivre un temps fort en écho aux centaines de milliers de jeunes qui seront à Madrid en août 2011. C'est ainsi qu'elle a pensé à une retraite à vélo. Nous avons

dans la région la Véloroute des Bleuets qui est déjà acclamée par les touristes. Nous savons que le Chemin de Compostelle est un modèle d'itinérance spirituelle qui inspire d'autres pèlerinages, comme une vague de fond. Nous savons également que les jeunes veulent vivre des défis. Quoi de mieux alors qu'une retraite autour du Lac à vélo! Notre équipe a réuni des jeunes intéressés par l'aventure et se prépare avec eux à vivre ce temps ici pendant que d'autres seront en Espagne. La retraite consiste d'abord en un parcours à franchir sur une magnifique piste cyclable. Elle se déroule en alternance avec des moments d'échanges et de réflexion, une cinquantaine de kilomètres à pédaler chaque jour, plusieurs pique-niques et quatre nuits sous la tente ou dans des gîtes. Enfin, les familles, les amis et l'évêque viennent accueillir le groupe pour vivre une célébration au terme du parcours. Tant qu'à faire le tour du Lac Saint-Jean, pourquoi ne pas en profiter pour en faire une expérience spirituelle?

Nous voilà devant deux types d'expérience. La première s'adresse aux personnes de tous âges. La seconde est plus particulièrement offerte aux jeunes, mais qui dit que les « vieux » n'ont pas toujours cette vigueur pour le vélo et l'intériorité? Il s'agit d'expériences où le corps participe avant la tête. Le cœur aussi est sollicité puisqu'on propose des relations interpersonnelles et une dynamique communautaire. Ces exemples peuvent servir pour la première annonce dans la mesure où, comme disait Luca Bressan lors du récent colloque tenu à Montréal, on ose y insérer la question de Dieu! Comme quoi la créativité peut permettre d'explorer des chemins nouveaux. ➤

Pour vous abonner **gratuitement** au bulletin électronique *Passages*,
il suffit de nous faire parvenir votre adresse courriel à : ocq@officedecatechese.qc.ca

On peut aussi consulter le bulletin sur Internet : www.officedecatechese.qc.ca

Il est aussi possible de faire un don en cliquant sur l'item : «Don à l'OCQ». Merci !